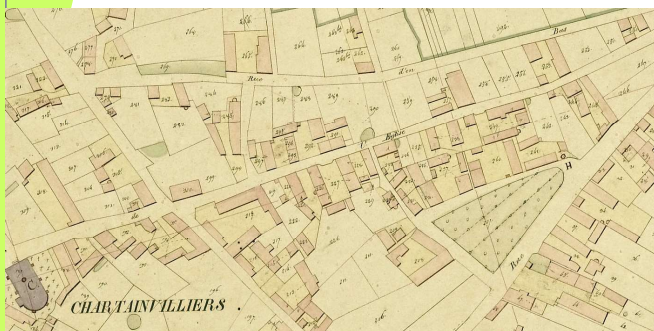


AVENUE, IMPASSES, PLACE, RUES et SQUARE de CHARTAINVILLIERS



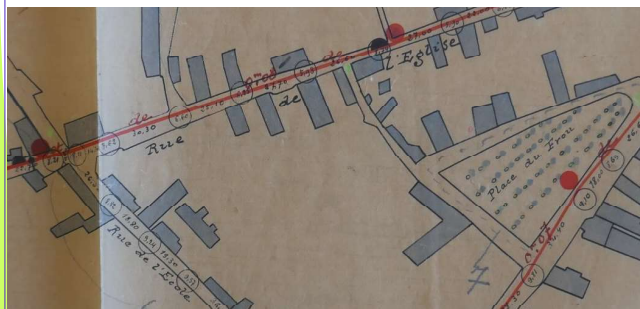
Au fil du temps, pour situer des lieux et des habitants, des noms ont été donnés à différentes parties du territoire de Chartainvilliers. Puis sont venus les noms des voies de circulation. C'est le 29 août 1973 qu'ont été dénommées officiellement les premières rues de la commune. 50 ans après, retour sur les raisons des noms attribués.

Sur le premier plan cadastral de Chartainvilliers, datant du 15 avril 1832, ne sont mentionnés, pour la partie « agglomérée », que 4 rues et 5 chemins, à savoir : « Grande Rue de l'Église » ; « Grande Rue » ; « Rue d'En Bas » ; « Rue » ; « Chemin d'En Bas » ; « Chemin de la Robinière » ; « Chemin de Berchères à Chartainvilliers » ; « Chemin de Grogneul à Chartainvilliers » ; « Chemin de l'Ancien Moulin de Chartainvilliers à Chartainvilliers ».



Un plan établi pour l'implantation d'un réseau de bornes fontaines le 4 février 1912 ne dénomme que 4 rues, une ruelle et une place : « Rue de l'Église » ; « Rue Grande » ; « Rue de l'École » ; « Rue d'En Haut » ; « Ruelle aux Lierres » ; Place du Frou ».

Bien qu'ils n'y soient pas nommés, une rue et 4 chemins figurent sur ce plan. Ce sont : « Rue d'En Bas » ; « Chemin d'En Bas » ; « Chemin de Berchères à Chartainvilliers » ; « Chemin de Grogneul à Chartainvilliers » ; « Chemin de l'Ancien Moulin de Chartainvilliers à Chartainvilliers ».



Il va falloir attendre 61 années pour que sous l'impulsion du Maire, M. Guilvard, le conseil municipal de Chartainvilliers délibère, le 29 août 1973, pour attribuer des noms officiels aux rues de la commune.

Mais pourquoi avoir dénommé ainsi les rues du village ? A travers les propos recueillis, et avec l'aide des travaux toponymiques réalisés, notamment par l'UCTL de Chartres, nous allons tenter d'y répondre.

REUNION du 29 AOUT 1973

À un mil neuf cent soixante treize, le vingt neuf Août à vingt heures, le Conseil Municipal s'est réuni à la Mairie sous la Présidence de M. Guilvard Maire.
Étaient présents : Guilvard, Fouquet, Ducasse, Lagneau, Fortin, Pithois, Chasseboeuf, Billard, Boulton, Doussau, Hunault.

Le Conseil Municipal entend Monsieur le Maire qui propose de dénommer les rues de la Commune.
Après délibération,
Le Conseil Municipal,
- Décide de dénommer comme suit les rues de la Commune sous réserve de l'approbation de l'autorité tutelle -
- rue Jean Moulin, de l'immeuble Carlier à l'immeuble Navarro
- rue du 11 novembre de l'immeuble Duand à l'immeuble Subtil
- rue du Paradis de l'immeuble Salton à l'immeuble Normand
- rue de la Libération de l'immeuble Navarro à la Nationale 306
- rue de l'Avenir des Presbytères et jusqu'au Chemin de Berchères la Paingot
- rue de l'Espérance de la rue de l'Avenir à la rue de la Libération
- rue de Gallardon de l'immeuble Carlier à l'immeuble Collinmeun
- rue de l'Égalité de l'Arsenal jusqu'au cimetière
- rue de Grogneul de l'immeuble à M. Doussau à la Sente du Van
- rue de la Paix de la rue de Gallardon à la rue Jean Moulin
- rue du Bel Air, de la rue de l'Égalité à la rue du Puits
- rue du Puits, de la rue de l'Égalité à la rue du 11 novembre
- Place du Frou de l'immeuble Pithorget à l'immeuble Hache.



Rue Jean MOULIN (CM 28/09/1973) :

Anciennement « Grande Rue de l'Église » (ou « Rue de l'Église ») avec la Rue du Onze Novembre.

Seule personnalité honorée par le nom d'une rue à Chartainvilliers. Jean Moulin a été Préfet Eure-et-Loir de janvier 1939 à sa révocation, par le gouvernement de Pétain à Vichy, le 2 novembre 1940. Unificateur des mouvements de la Résistance, premier Président du Conseil National de la Résistance. Décoré par le Général De Gaulle de la Croix de la Libération en février 1943, il meurt le 8 juillet 1943, près de Metz, dans un convoi en partance pour l'Allemagne, après avoir été arrêté sur dénonciation, et torturé par le sinistre Klaus Barbie.

RUE DU 11 NOVEMBRE

Rue où se trouvent l'Église du XVe s., restaurée par Mme de Maintenon en 1691, et le Monument aux Morts inauguré le 6 Novembre 1921.

Rue du Marais (CM 28/09/1973),

Partiellement ancienne « rue d'En-Bas », avec le « chemin de la Gallarde ».

Ancienne Rue des Marchais (1872r), et Ruelle aux Marchais (1896r) : Marais. n. m. Vers 1140.

Variante : Maras, Marays, Maret, Marois, Marras. Bas latin mariscus, dérivé du francique marisk, du radical germanique mari = lac, mer, aboutit régulièrement à maresc, mareis, écrit marais = marécage (FEW, XVI, 519b). Nom de personne dès le XIVe s.



RUE DE LA LIBÉRATION

et 17 août 1944.

Rue de l'Avenir (CM 28/09/1973) :

Anciennement « Chemin de la Robinière » (1832), puis Ruelle aux Lierres. (et, à certains moments, par déformation ou mauvaise retranscription, « aux Liards »)

372. LA ROBINIERE : Ancien lieu d'une ferme, signalée par Lefèvre. Le nom peut venir de Robin, soit nom d'homme, soit celui du mouton, ainsi dit à cause de sa Robe de laine Robin se disait aussi d'un paysan prétentieux, puis d'un magistrat, homme de Robe. On peut aussi penser à Robinier, le faux acacia, introduit en France en 1601.

Il faut se souvenir que dans le passé il y avait à Chartainvilliers des éleveurs de moutons et de nombreux bergers.

Robinière. Variante : Roubinière. Robin, nom de personne d'origine germanique.

Lierre. n. f. et m. Vers 1180. Variante : Lelière, Lière, Liers. Ancien français liere, écrit edre, avant 950. Plante ligneuse grimpante. Liard. n. m. 1150. Variante : Lyard. Origine inconnue. D'abord adjectif liart = gris pommelée ; en 1383, substantif = unité de compte. Ou forme contractée de Léotard, leud = peuple et hard = dur, fort ; ... Nom de personne dès le XIVe s.

L'actuelle « rue de l'Avenir », « En 1895, selon l'opinion des anciens du pays » menait de l'église à une croix [la Croix Baron] « qui existait bien avant la Révolution en cet endroit. C'était là le lieu du supplice, la place de grève ; le chemin qui y conduit s'appelait le chemin du carcan.

La croix [Baron] a remplacé la potence qui se dressait entre le suzerain qui demeurait au château de Senneville (dont la char-rue remue encore les fondations dispersées) et le pays où séjournèrent les vassaux ».

En 1973, l'Avenir est peut-être celui que l'on imaginait pour le développement de la commune dans ce secteur du village.



Rue du 11 Novembre (CM 28/09/1973) :

Anciennement « Grande Rue de l'Église » (ou « Rue de l'Église ») avec la Rue Jean Moulin.

(Cicéron, Pro rege Dejotaro, 38). Sentiment qui fait entrevoir comme probable la réalisation de ce que l'on désire.

Rue de Gallardon (CM 28/09/1973) :

Anciennement « Grande Rue » (1832), puis « rue du Tournais » (1872), avec la Rue de l'Égalité.

Anciennement, les rues de Gallardon et de l'Égalité étaient une partie du chemin d'intérêt commun n°191 de Gallardon à Bouglainval (plan cimetière 1895), ou de Gallardon à Néron, aujourd'hui CD 106-4.

Les seigneurs de Gallardon étaient également les suzerains des seigneurs de Chartainvilliers, y compris ceux de Mme de Maintenon, du Xe-XIe siècle à 1789.



Rue de l'Égalité (CM 28/09/1973) :

Anciennement « Grande Rue » (1832), puis « rue du Tournais » (1872), avec la Rue de Gallardon.

Cette « égalité » est celle qui mène ... au cimetière.

Rue de Grogneul (CM 28/09/1973) :

Partiellement, CD 327 de Berchères-la-Maingot à Grogneul.

Anciennement, Chemin de Grogneul (à Chartainvilliers), Chemin de Grogneul à la Grande Voute, Chemin de Grogneul aux Quatre-Vents :

1329. Hameau connu par Lefèvre comme *Grogneul* dès 1268... Un château et une chapelle St-Jean en 1738... Un ruisseau y naissait se jetant dans l'Eure. Le sens le plus facile serait celui d'un lieu à *Groie*, terrain caillouteux comme il est connu, par exemple par *Groge*, de même sens en langue d'oïl (Nègre) ou encore *Groye*, qui indiquerait plutôt une terre sablonneuse et marécageuse (Nègre) d'origine gauloise. On peut aussi avec Geïmas, voir un dérivé de Groin, au sens de promontoir...

1687 - 1797 copie CR - 1832 (cadastre A2)

Grogneul. Grogne, nom de personne d'origine française, et gaulois ialo = champ, clairière.

En 1600 (ou 1618), la Famille de Ligny, après avoir acquis le château de Grogneul a acquis la seigneurie de Chartainvilliers.



Rue de la Mairie (CM 28/09/1973) :

Anciennement « Rue de l'École » [1911-1958-...]. C'est en 1847 qu'a été construite, dans cette rue, la première Maison d'école-Mairie grâce à la donation du terrain faite par Mme Rémond, propriétaire de la grande ferme.

Le 5 octobre 1902 a été inaugurée l'actuelle Mairie-École.

Au moment de la dénomination des rues, la classe de Chartainvilliers est fermée depuis juillet 1970. Elle ne rouvrira qu'à la rentrée 1975.

Rue du Bel Air (CM 28/09/1973) :

Bel Air. 1141. Variante : Belair, Bellair, Bellaire. L'expression bel air souligne l'aspect et la bonté du site.

A Chartainvilliers, le caractère venté de cette petite rue est plus vraisemblablement le motif de la dénomination.



Rue du Puits (CM 28/09/1973) :

Ancien « Chemin d'En-Haut », « rue du village » (acte donation Royer 18/07/1871), puis « Rue d'En-

Haut » (1901-1936r), puis « rue Juive » ou « rue des Juifs » (1936cm-1961/73). Ces dernières dénominations sont peut-être la conséquence que le propriétaire de la ferme qui longe cette rue depuis la rue du 11 Novembre était, de juin 1913 et jusqu'en juin 1937, un nommé Hemmendinger d'une famille alsacienne juive. Rue reliant l'un des puits creusé à la demande de Mme de Maintenon (rue du 11 Novembre), et un nouveau puits creusé en 1923 (angle des rues du Puits et de l'Égalité), dix ans après un début de travaux interrompu par la Grande Guerre.



Place du Frou (CM 28/09/1973) :

8-21/11/1853 CM émet "le vœu que les arbres plantés sur la place publique dite Le Frou soient vendus..." - CIC 05-1999 : "Quand une échamaie est terminée, les femmes secouent la paille avec des fourches et la rangent à l'écart, et l'opération recommence ; à la fin, un épais tas de grain et de « frou » (déchets de menue paille et de fleurs desséchées) s'accumule sur l'aire... Ainsi donc, le « Frou » serait un résidu du battage du blé. Par extension, il est possible que, dans notre village, la place qui porte ce nom, ait été, dans le passé, le lieu où s'organisaient les battages du blé. Seul lieu qui n'était pas cultivé, mais assez vaste pour accueillir une main d'œuvre nombreuse, tout en permettant la circulation des charrettes et chariots amenant les gerbes de blé et emmenant le grain obtenu..." Anciennement rue du Tournois (1872). Déjà nommé ainsi en 1891, 1921.

En décembre 1973 :

Monsieur le Maire : - remercie toutes les bonnes volontés qui ont participé au débarras et à l'exécution des travaux suivants : élévation de la décharge communale, pose des plaques de rues et numéros.



Ruelle au Charron

Liaison entre la Place du Frou, à l'angle de laquelle se trouvait anciennement l'atelier d'un charron du village, et la rue Jean Moulin.

Chemin de Berchères, ancien Chemin d'En Haut (CR n°1) :

Ancien chemin (déjà présent en 1687) reliant Chartainvilliers à Berchères-la-Maingot, village distant de 6 kilomètres. Lieu-dit entre l'actuelle D906 et les limites de la commune au chemin des Bornes.

Berchère, n. f. Variante : Bercherie, Brebière. Fin XIIe s. Bas latin berbicaria, du bas latin berbeces ou berbices = brebis, dérivé du latin classique vervices ou verveces, augmenté du suffixe collectif aria ; endroit où se renferme les brebis, bergerie. En français, berchère = bergerie (FEW, XIV, 334b). Avec un 1er i bref, berbicaria aboutit régulièrement à bergière, puis bergère, ergerie et brebière sont des formes semi-savantes. Synonyme : bergère, bergerie, bergeresse.



Un premier projet de lotissement de 10 parcelles voit le jour en juin 1959, mais sa réalisation ne sera pas concrétisée. Alors que Chartainvilliers ne dénombre plus que 197 habitants en 1968, il faut attendre le 14 avril 1974, et la voix prépondérante du Maire lors d'un vote partagé des conseillers municipaux, pour qu'un nouveau projet se concrétise. Le 21 septembre 1976, le conseil municipal procède à la dénomination des rues du nouveau terrain loti de 84 parcelles, en cours de réalisation.

Le Conseil Municipal,
Accepte le dossier présenté, sans aucune réserve.

Le Conseil Municipal, sur proposition du Maire,
décide de dénommer les différentes rues du futur lotissement comme suit :

- Avenue des Bruyères : de la parcelle n° 31 à la parcelle n° 40 - incluses.
- Rue de la Vallée : de la parcelle n° 14 à la parcelle n° 23 - incluses.
- Rue de la République : de la parcelle n° 1 à la parcelle n° 9 - incluses.
- Impasse de Bellevue : de la parcelle n° 50 à la parcelle n° 52 incluses.
- Impasse du Repos : de la parcelle n° 69 à la parcelle n° 72 incluses.



Avenue des Bruyères (CM 21/09/1976) :

Plus large et plus longue voirie de Chartainvilliers, agrémentée d'une contre allée piétonnière.

Les Bruyères : (présent en 1687)

1305. Terre, en partie au moins, de lande à *Bruyères*.

Bruyère, n. f. 1174. Variante : Brayère, Brière, Brolière, Bru, Brue, Bruera, Bruère, Bruerie, Bruère, Bruière, Brulat, Brurat, Bruris, Brurye, Bruy, Bryas, Bryère, Burerie. Bas latin populaire brucaria ou brugaria = terrain où la bruyère pousse en abondance, formé du suffixe collectif aria et du substantif bas latin brucus, d'origine gauloise, bruco, avec un u long ; il aboutit régulièrement à bruière par sonorisation de la consonne c intervocalique en g, puis sa disparition, et par le changement du suffixe collectif féminin aria en ière. Terrain où pousse des plantes à petites fleurs violacées, et dès 1180, la plante qui pousse sur ce terrain ; à son tour, par métonymie, le nom de la plante désigne le terrain planté de bruyère (FEW, I, 557b, 558a). Cette évolution est comparable à celle du mot fougère. Dans un sens dérivé, bruyère est synonyme de sablière : la nature du sol explique la plante. Synonyme : chaume, gât, lande, pâtis, patural. Nicholas de Brueria, dominus de Bosco Ruphini, 1225 (A.D. 28-H 1956). Nom de personne dès le XIIIe s.

Les Grandes Bruyères,

Chemin des Grandes Bruyères (CR n°2)- 1952r— 2022c

355. LES GRANDES BRUYERES : Champrier évocateur d'un lieu autrefois inculte, au moins en partie, et couvert par la Bruyère.

Les Petites Bruyères :

369. LES PETITES BRUYERES : On se référera au 355 (Les Grandes Bruyères). pour ce champrier de même région être aussi bien un Petit lieu à Bruyères qu'un lieu garni d'une végétation de Petites plantes de Bruyères.



Rue de la Vallée (CM 21/09/1976) :

Rue parallèle à la vallée du Vau.

Val, n. m. 1080. Variante : Avau, Lavau, Lavaud, Lavault, Laveau, Vau, Vault, Veau, Vos. Latin vallis = espace allongé entre 2 zones élevées (Cicéron, De Re Publica, livre 2, 11), puis creux, renforcement (Catulle, pièce 69, 6), toujours féminin en latin classique, tantôt masculin, tantôt féminin en latin populaire. L'accusatif vallem aboutit régulièrement à val, puis à vau par vocalisation du l en

u ; sa transcription prend les formes suivantes : vaul, vaulx, veau, veaus, veaux, ou vo. Les formes Laval, Lavau, Laveau, etc., s'expliquent par agglutination de l'article défini, la val ou l'aval. Le français reprend ces 2 sens ; en toponymie, la forme la plus ancienne est le féminin ; en Val de Loire, dès le XVe s., le sens de creux, renfoncement se spécialise et val = faible dépression creusée dans le plateau, souvent perpendiculairement à la vallée, accueillant ou non un faible cours d'eau.

A partir de 1630, val s'emploie exclusivement en poésie : le dormeur du val, et en toponymie : le val de Loire ...

Nom de personne dès le XIVe s., avec ou sans agglutination de l'article défini ou partitif.

Synonyme : vallée.



Rue de la République (CM 21/09/1976) :

République. n. f. Vers 1140. Latin res = bien, possession, propriété, et publica = public, le bien public, la propriété de l'État, puis l'État. La res

publica s'oppose à la res privatae. En français révolutionnaire, république = forme d'État dans lequel les citoyens sont souverains. En toponymie, le mot sous-entend : française. République française : nom légal de la France depuis le 4 septembre 1870. Cette dénomination marque l'attachement des conseillers municipaux de Chartainvilliers aux institutions républicaines.

Impasse Bellevue (CM 21/09/1976) :

Bellevue. n. f. XV^e s. Variante : Belle Vue.



Impasse du Repos (CM 21/09/1976) :

Proche du cimetière.

Repos. n. m. 1080. Déverbal de reposer = cesser d'être en mouvement pour faire disparaître la fatigue.

D'abord cessation d'activité, de travail, et plus spécialement, absence de guerre, de troubles sociaux ou politiques ; vers 1112, par euphémisme, état qui suit la mort, puis, par métonymie, lieu où repose le cadavre.

Le 21 mai 1979,

Après délibération, le conseil municipal
- Considérant que ladite parcelle a été morcelée en forme de square
- Considérant que le lieu dit duquel a été implanté le lotissement s'intitule "La Sente du Vau"
Décide de dénommer cette nouvelle voie "Le Square du Vau".

Square du Vau (CM 21/05/1979) :

Car le terrain, morcellé en forme de square, où a été implanté le lotissement s'appelle « La Sente du Vau ». Voir Vallée, Vau



Après la décision d'une extension du village sur 26 parcelles, le 18 décembre 1998 le conseil municipal décide d'attribuer le nom de « Rue de la Conche » à la nouvelle voirie réalisée.

↳ LOTICIS nous a demandé de choisir le nom de la rue du futur lotissement pour en informer les éventuels acquéreurs de lots. Après discussion, le conseil se prononce pour « Rue de la Conche ».

Rue de la Conche

La Conche (1832 A2 Lieu-dit) :

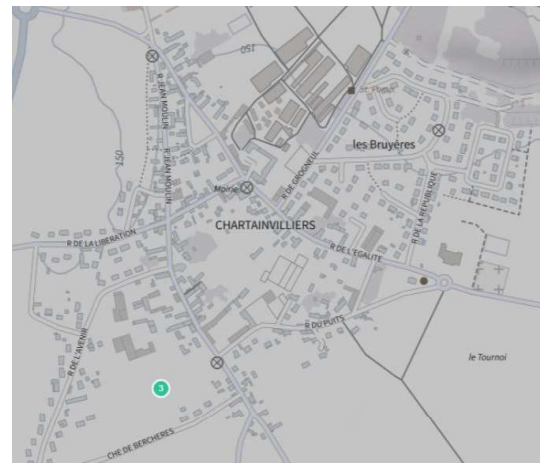
Conche = "coquille": arrondi de rocher ou une carrière, toponymie Cévennes; ou Bassin naturel second réservoir d'un marais salant; ou anse



marine, selon CNRTL. Pour Littre = Nom des seconds réservoirs des marais où se fabrique le sel. XVI^e s.... Étymologie, On pourrait songer à l'italien conca ou concio, qui veut dire disposition et arrangement, et qui, sus la forme de conche, a été très usité en français aux XVI^e et XVII^e siècles pour dire état, disposition. Mais il est vraisemblable que Conche est une autre forme de conque, qui, ayant signifié grand vase, a pu prendre le sens de bassin.

Conche. n. f. Vers 1100. Variante : Conque. Emprunté par l'intermédiaire du latin classique concha = récipient en forme de coquillage, coquille, au grec konkê = grand coquillage, coquille. Par analogie, la forme de la coquille bivalve désigne une dépression de terrain en forme de cuvette.

Parfois mal orthographiée en « La Couche ».



Lors d'un prochain article, nous évoquerons les noms des lieux-dits se trouvant sur le territoire communal.

Si vous disposez d'informations ou de précisions à ce sujet, vous pouvez les adresser en Mairie. Il en sera fait le meilleur usage.

POUR EN CONNAÎTRE PLUS SUR L'HISTOIRE DE CHARTAINVILLIERS



Sources : - Archives communales de la Mairie de Chartainvilliers ; - remonterle-temps.IGN.fr ; - www.denisjeanson.fr/site_toponymie ; - Les noms de lieux en Eure-et-Loir (microtoponymie), VI - Canton de Maintenon 2^e trim. 1996 Université Chartraîne du Temps Libre - Sté Archéologique d'Eure-et-Loir ; - Recherches, Compilation et Mise en pages Fabrice Tanty - Suppl. HISTOIRE 2023-03 suppl. Voix du Frou n°376 10/2023